

CONVERGENCE

LE MAGAZINE D'INFORMATION DU RÉSEAU SOLIDAIRE DU SECOURS POPULAIRE FRANÇAIS

N° 380



TRIMESTRIEL-ÉTÉ 2023

TOUR D'HORIZON

**Liban : la solidarité
s'exprime en pleine crise**

05

VIE DU RÉSEAU

**Le dire pour agir :
des mots à l'action collective**

13



DÉCRYPTAGE

**Cet été, les bénévoles
font vivre le droit
aux vacances**

08



www.secourspopulaire.fr



© SPF

Christine Levert, (Biville-sur-Mer)

« Nous accueillons chez nous des enfants pour les vacances depuis 19 ans. »

« C'est avec nous qu'il a vu la mer pour la première fois. Il n'en revenait pas. »

« Avec mon mari Didier, nous accueillons chez nous des enfants pour les vacances depuis 19 ans. La première est venue de ses 8 à ses 18 ans. Elle en a aujourd'hui 27 et nous sommes toujours en contact. Depuis 5 ans, c'est Raphaël, que nous revoyons à toutes les vacances. Il vit près de Rouen et ici il découvre la campagne, la forêt, la plage. C'est avec nous qu'il a vu la mer pour la première fois : « *C'est géant ! C'est impressionnant !* ». Il n'en revenait pas. Depuis 2022, une petite Makagba vient aussi chez nous. Les vacances, c'est très simple : on joue beaucoup au Uno, au Memory, au 1 000 bornes... Après une période d'adaptation, on part au camping en Bretagne ou visiter les châteaux de la Loire et leurs jardins. Raphaël apprécie beaucoup. À 11 ans, ce petit est féru d'histoire. À notre tour, on apprend de leur culture (les histoires, les recettes de cuisine...) et on crée en général des liens avec leur famille. »

SOMMAIRE

L'INVITÉ.E p. 2

L'ÉDITO p. 3

TOUR D'HORIZON

- ♦ Anjou : Extrême pauvreté « *au pays des fraises et des asperges* » p. 4
- ♦ Liban : La solidarité pour éviter l'explosion sociale p. 5

DÉCRYPTAGE

- ♦ Nager dans l'océan nourrit les souvenirs p. 8
- ♦ Reportage : les vacances ouvrent une fenêtre indispensable p. 10
- ♦ Parole d'experte : Anne-Laure Dalstein, sociologue p. 11

EN MOUVEMENT

- ♦ Villejuif : Marielle, l'esthéticienne au grand cœur p. 12

VIE DU RÉSEAU

- ♦ Le dire pour agir : des mots à l'action p. 13

VOUS SOUHAITEZ AGIR ?

Je fais un don
financier ou
matériel pour
participer aux
actions solidaires

et/ou

je donne de mon
temps en rejoignant
les 80 000 bénévoles
de l'association.



Rendez-vous sur
secourspopulaire.fr



ou par téléphone au
01 44 78 22 28

L'ÉDITO



© Anais Oudart / SPF

Catherine Luffroy,

membre du Bureau national chargée de la campagne vacances

« Offrir évasion et espoir. »

Les vacances : un droit pour tous devenu inaccessible pour de nombreux foyers. Le Secours populaire propose un grand nombre d'initiatives permettant aux familles de connaître les joies du départ et de devenir actrices, avec l'aide des bénévoles, de leur projet de vacances. Été comme hiver, pour les enfants, familles et seniors, les vacances sont un facteur d'épanouissement et d'émancipation, ainsi que la mise en pratique de notre démarche d'éducation populaire.

Partir en vacances, c'est se sentir comme les autres – un sentiment indispensable pour les personnes en situation de précarité. Vivre ces moments de bonheur permet de s'évader de ses problèmes quotidiens, de passer des moments inoubliables et de resserrer les liens. Plus que quiconque, ces enfants, ces familles ont un immense besoin de grand air, de rires, de jeux, de découvertes et de socialisation. Des moments d'évasion pour les enfants, mais aussi les familles, les seniors, les migrants et les personnes en situation de handicap, à qui la précarité interdit l'accès à ce droit fondamental que sont les vacances. Tous les séjours et activités proposés seront aussi des bouffées d'espoir pour toutes celles et tous ceux que le SPF accompagne tout au long de l'année.

Cette année encore, les bénévoles du Secours populaire et ses partenaires se mobiliseront pour que l'été n'oublie personne.

LE DESSIN



© Marie Doazan

Éditeur: Secours populaire français, association régie par la loi 1901 et reconnue comme établissement d'utilité publique par décret du 12 mars 1985, 9-11 rue Froissart 75003 Paris. Directrice de la publication: Henriette Steinberg, Secrétaire générale. Responsable de la rédaction: Thierry Robert, Directeur général. Directrice de la communication: Angela Cabral. Coordination éditoriale: Secrétariat national et Comité éditorial. Convergence N° 380 – trimestriel – Été 2023. Tirage: 212 100. Dépôt légal: juin 2023 – N° ISSN: 02933292 N° CPPAP n° 021H84415. Prix: gratuit. Photo de couverture: © Bruno Manno / SPF

ANJOU

EXTRÊME PAUVRETÉ « AU PAYS DES FRAISES ET DES ASPERGES »



Parmi les denrées remises par les bénévoles, on compte de nombreux légumes frais.

© Jean-Marie Rayapen / SPF

Comme les prix n'arrêtent pas d'augmenter, il se demande s'il ne devrait pas se remettre à travailler. Ce qui est impossible : il a des vertiges quand il se baisse après avoir « fait toutes les saisons : haricots, pommes, poires, asperges. À chaque fois, il fallait se baisser ». La nuit, il souffre des genoux, même s'il a été opéré. « À la fin de ma carrière, je travaillais dans le service des eaux, j'étais tout le temps à quatre pattes. » Une fois passé en revue son état de santé, il abandonne son idée, « après tout la retraite, c'est quand même fait pour en profiter un peu. »

Dans le Maine-et-Loire, les bénévoles se rendent à Longué-Jumelle, une petite commune en zone rurale, pour soulager les habitants aux revenus très faibles qui paient dans leur corps une vie de labeur et de privations.

Comme tous les 15 jours, Régine, responsable de la permanence d'accueil mobile, arrive au cœur du pays de la fraise et de l'asperge, dans la commune de Longué-Jumelle. Au terme d'un trajet de 40 minutes depuis Angers, elle gare le petit camion du Secours populaire chargé des victuailles devant les portes du boulodrome que le club de pétanque met à disposition pour chaque libre-service alimentaire.

Béatrice, Annie, Dominique, Guilaine et Jean-François sont déjà là. Ils entreprennent de décharger la cargaison et préparer les différents rayons : fruits et légumes, conserves, viandes, céréales et légumes secs... Une fois un café pris en discutant joyeusement, les bénévoles ouvrent les portes du libre-service. « On attend entre 25 et 30 familles », observe Régine. Leur nombre a doublé depuis l'année

dernière, revenant au niveau record enregistré lors des confinements de 2020 à cause de « la hausse des prix de l'énergie et de la nourriture ».

Rapidement, il y a la queue aux conserves. Se pressent beaucoup de familles, mais aussi des femmes seules avec enfants ou des cinquantenaires peu qualifiés, des jeunes entre deux saisons de maraîchage...

“Elle préfère réserver à sa fille de 9 ans les beaux légumes du Secours populaire.”

Retraité avec une toute petite pension, Jean-Pierre, 63 ans et casquette sur la tête, attend lui aussi avant de retrouver Dominique aux fruits et légumes. Né à une dizaine de kilomètres de là, il vit avec une « pension agricole de 800 euros et quelques », insuffisante pour faire des courses ou payer l'essence qui lui permettrait de voir ses amis qui habitent aux alentours.

Cécile est accueillie par Annie, tout sourire. Elles font le tour du libre-service en prenant des nouvelles. « Avant, j'arrivais à faire un peu de courses, dit la femme de 42 ans qui habite la commune depuis toujours. J'y vais seulement pour acheter du papier toilette, je n'ai pas pris de chariot depuis le Covid-19. » Avec les 537 euros d'indemnités destinées aux chômeuses de longue durée, elle est obligée de se contenter de pâtes les derniers jours précédant le prochain libre-service. Elle préfère réserver à sa fille de 9 ans les beaux légumes du Secours populaire.

Ayant subi une série de harcèlements de la part de son ancien employeur, elle a démissionné il y a 4 ans. « J'ai dû refuser les deux heures et demi de ménage par semaine qu'on me proposait car l'essence nécessaire pour faire les 40 km aller-retour me revenait plus cher. » Ses seuls trajets, c'est pour aller voir sa fille de 23 ans à Saumur. Et, surtout, pour que sa cadette puisse se faire soigner régulièrement. « Ça représente des dépenses en essence. Tout ça, c'est du stress. » Cécile espère trouver une HLM dans cette dernière commune. « Je pourrais travailler plus facilement et pour la santé de Maelys aussi ce sera plus simple. »

CALVADOS

Loto estival



Pour sa première année d'existence, le club « Copain du Monde » de Caen dans le Calvados prépare son premier loto, destiné à financer les départs en vacances. Désireux de s'impliquer dans cette campagne du Secours populaire, les enfants du club réalisent cet événement en juin, pour la fin de l'année scolaire.

ARDÈCHE

Muguet de la solidarité



Le Club « Copain du Monde » de Privas et les bénévoles du comité local étaient sur le parcours de la manifestation du 1^{er} mai pour la vente du muguet de la solidarité. La somme collectée durant cette opération contribuera à l'organisation d'un village « Copain du Monde » à Ouagadougou, initié par l'association Santé et Développement, partenaire du Secours populaire.

LIBAN

La solidarité pour éviter l'explosion sociale



Les volontaires de DPNA étaient sur le terrain dès le lendemain de l'explosion de Beyrouth.

© Patrick Baz

« Les explosions du port de Beyrouth, en août 2020, ont précipité tout un pays dans l'enfer. La situation économique et sociale du Liban, déjà terriblement dégradée, n'a cessé depuis de se détériorer. »

Avec l'appui du SPF, un vaste programme de soutien aux populations pauvres de la ville de Saïda ainsi que des familles paysannes de Houla (sud-Liban) se met en place.

“Tout faire pour préserver espoir et dignité.”

En trois années à peine, la livre libanaise a perdu plus de 95 % de sa valeur, les habitants font face à une inflation annuelle à trois chiffres. Comment survivre, quand le salaire équivaut à une trentaine de dollars, et qu'un plein d'essence en coûte le triple ? Aujourd'hui, le peuple libanais doit choisir entre se nourrir et se chauffer. Et n'a plus les moyens ni de se rendre au travail ni d'amener ses enfants à l'école. L'État, à genoux, n'offre plus ni électricité ni filets sociaux à une population livrée à elle-même. Dans ce contexte, l'action des organisations non gouvernementales est cruciale. Ainsi, DPNA (Association pour le développement de l'homme et de la nature), partenaire local du Secours populaire, est sur tous les fronts.

Au cœur de cette démarche commune : permettre aux enfants de suivre leur scolarité et aux parents de vivre de leur travail. Soit tout faire pour préserver espoir et dignité.



POUR EN SAVOIR PLUS



FRANCE

**Pour que
les vacances
n'oublent
personne**



© Irène Nam

Un enfant, un jeune ou un adulte qui n'est pas parti avant le 15 août ne le fera plus après : ce constat, le Secours populaire le fait chaque année. Les bénévoles organisent donc dans tous les départements des Journées des oubliés des vacances, à partir du 16 août au Lac de Kurth en Alsace. La dernière aura lieu au Futuroscope, le 31, à l'initiative de la fédération du Cantal. Cet été, beaucoup sont prévues dans des parcs d'attractions, comme TerrAltitude dans les Ardennes ou le Parc Astérix pour les invités venant des Hauts-de-France. La mer sera au rendez-vous le 24 à Cabourg pour les Franciliens, tandis que des bus partiront de Clermont-Ferrand, pour un jour de détente au Grau-du-Roi.



© Jean-Marie Rayapen / SPF

ESSONNE

Le plein de sensations

Huit jeunes confrontés à la précarité ont découvert les sensations du saut en parachute. C'était le 12 juin, avec les bénévoles de l'Essonne. La journaliste sportive Claire Arnoux

et l'animateur TV Nicolas Waldorf étaient à leur côté. Âgés de 18 à 25 ans, les jeunes se sont entraînés et ont décollé de l'aérodrome de Saint-Florentin (Yonne).



© Jean-Marie Rayapen / SPF

CHARENTE-MARITIME

TOUTES VOILES DEHORS

Le 10 juillet, 45 personnes – adultes avec leurs enfants, personnes isolées, étudiants – sont invités au port des Minimes, à La Rochelle, pour une journée avec le skipper Léo Bothorel qui courra sous les couleurs du Secours populaire lors de la Mini-Transat 2023, entre Les Sables-d'Olonne et la Guadeloupe. Au programme, découverte du centre de recherche des produits Décathlon pour la voile, pique-nique sur place puis présentation de son bateau et sortie en mer.

Main dans la main pour un monde plus humain !

AVEC 10€ PAR MOIS
FAITES VIVRE LA SOLIDARITÉ
TOUTE L'ANNÉE



Le soutien régulier, c'est plus de solidarité.

En choisissant aujourd'hui de soutenir nos actions par un don mensuel, vous nous permettez de mieux planifier nos ressources, de réduire nos envois de sollicitations et donc de faire des économies et d'être plus écoresponsable.

Avec un soutien régulier de quelques euros par mois, vous accompagnez près de 3,5 millions de personnes tout au long de l'année, en France et dans le monde. Mois après mois, vous aiderez ces femmes, ces enfants et ces hommes à reprendre pied.

Facile à mettre en place, votre don par prélèvement automatique peut être modifié ou stoppé sur simple demande de votre part au Secours populaire.

Merci d'être à nos côtés !

TOUT CE QUI EST HUMAIN EST NÔTRE

Dès maintenant,
rendez-vous sur
don.secourspopulaire.fr/sepa



ou en scannant
ce QR code

**Votre don régulier
ouvre droit à une
réduction d'impôt
égale à 75 %
de son montant*.**

*selon la loi en vigueur.





NAGER DANS L'OcéAN NOURRIT LES SOUVENIRS

Après une année marquée par l'inflation, adultes et enfants ont besoin de changer d'air. Mais beaucoup renoncent, faute de revenus, de possibilité de voyager... Les bénévoles les accompagnent et les aident pour que soit respecté leur droit aux vacances, inscrit dans la loi du 29 juillet 1998.

◆ **« Avant d'être en contact avec le Secours populaire français, je me contentais de prendre l'air dans le quartier, ça ne laisse pas le même souvenir que d'aller nager dans l'eau salée de l'océan »**, observe Annie-France. La jeune femme est aide-soignante en psychiatrie et vit à Melun avec son fils de 9 ans. Ses heures supplémentaires ne suffisent pas pour payer la nounou, la cantine, la voiture. **« Sans parler de la nourriture et du loyer qui ont augmenté »**. Comme Annie-France et son garçon, des milliers et des milliers de personnes souffrent de la hausse des prix, et souvent de la précarisation du travail.

D'après les études du Crédoc, près d'un Français sur deux n'est pas parti en vacances l'année dernière.

« Les vacances sont les premières dépenses sur lesquelles les gens font une croix et beaucoup ne pensent même plus y avoir droit », explique Ayse Tari, secrétaire générale de la fédération de Corrèze. Il n'empêche qu'avec le Secours populaire, Annie-France a pu faire découvrir la mer à son fils.

“Les vacances sont les premières dépenses sur lesquelles les gens font une croix.”

Les bénévoles se démènent pour permettre à un maximum de personnes de connaître les joies de ce moment de coupure. Ils collectent, à l'image des enfants « Copain du Monde » du Calvados qui ont organisé un loto pour financer des départs en vacances. Les bénévoles s'appuient sur les donateurs du Secours populaire et sur le soutien de partenaires comme l'Agence nationale pour les chèques-vacances (ANCV) ou ceux qui offrent des séjours à des tarifs solidaires, et sur divers organismes publics.



© Morgane Vallé / SPF

Parallèlement, les bénévoles accompagnent les personnes en difficulté afin que leur droit aux vacances, inscrit dans la loi de juillet 1998, soit respecté à travers des séjours seniors contre la solitude, des séjours jeunes et adolescents pour l'autonomie, des villages « Copain du Monde » favorisant la découverte de cultures différentes avec la présence d'enfants de nombreux pays. La formule des Journées bonheur, inaugurée après les confinements, continue d'être développée en France et ailleurs (grottes de Lascaux, bases nautiques, parcs de jeux à Odessa en Ukraine...). À la fin de l'été, les traditionnelles Journées des oubliés des vacances s'organisent.

Des vacances en familles sont aussi organisées. Les bénévoles les aident à définir leur projet et à lever tous les freins au départ (voir le reportage, p. 14). Cet été, le Secours populaire a relancé les familles de vacances, des familles bénévoles qui accueillent des enfants sur leur lieu de vie ou de villégiature, qui avait été mises sur pause avec le Covid-19. Ainsi, 60 enfants vont partir en familles de vacances en Hollande. Dans l'Hérault, par exemple, **« on reprend en douceur pour des séjours de 11 jours »**, souligne Eva, qui s'est occupée de reconstituer une équipe de familles bénévoles. Celles-ci vont accueillir des enfants de Haute-Garonne, du Rhône et des Yvelines pour un été qui leur laissera de bons souvenirs.

LOI DU 29 JUILLET 1998

D'ORIENTATION RELATIVE À LA LUTTE CONTRE LES EXCLUSIONS

Article 140 – Extraits

« L'égal accès de tous, tout au long de la vie, à la culture, à la pratique sportive, aux vacances et aux loisirs constitue un objectif national. Il permet de garantir l'exercice effectif de la citoyenneté. La réalisation de cet objectif passe notamment par le développement, en priorité dans les zones défavorisées, des activités artistiques, culturelles et sportives (...). Elle passe également par le développement des structures touristiques à caractère social et familial, par l'organisation du départ en vacances des personnes en situation d'exclusion et par leur accès aux pratiques artistique et sportive et à l'offre culturelle locale. »



© Jean-Marie Rayapen / SPF

REPORTAGE

Les vacances ouvrent une fenêtre indispensable

◆ Pour Georgette, « *partir, c'est vital* ». Nadia, elle, se dit « *heureuse quand [ses] enfants sont heureux* ». Ces deux femmes vivent à Vesoul, une petite ville de Haute-Saône qui vit au rythme de « l'usine » Peugeot. Toutes deux ne peuvent pas partir en vacances sans l'aide de la très dynamique équipe du Secours populaire. Georgette est en invalidité et Nadia affronte un second cancer en quelques années.

« *On discute avec les familles d'où elles veulent aller, on élabore en commun le budget nécessaire, on fait les démarches pour obtenir les aides de la CAF et de l'ANCV, que l'on complète. Pour certaines, on contacte les campings pour vérifier que tout est simple et accueillant* », raconte Marie-France, responsable des vacances en famille. « *Parfois, le manque d'argent n'est pas la seule raison du non-départ, il peut y avoir de l'appréhension face à l'inconnu, la peur de dépenses imprévues, alors nous les rassurons et nous voyons tout avec elles* », ajoute Marité, qui fait équipe avec Marie-France.

.....

“On n’a pas arrêté de visiter. Entre la plage, les villages et tout, on a bougé.”

.....

Rien ne peut gâcher le plaisir de Georgette. « *J'ai d'abord demandé à mes fils où ils souhaitaient aller cet été et je suis venue au Secours populaire pour préparer notre séjour*. » Ayant travaillé comme agent hospitalier, la femme de 53 ans souffre des épaules, dont elle a été opérée, et d'une hernie discale, à cause du port de charge trop élevé, trop souvent. Mais en Ardèche, elle a grimpé pour admirer un beau panorama sur les gorges à Vallon-Pont-d'Arc; à Antraigues, elle a admiré la maison de Jean Ferrat... « *J'ai pris mon temps, ce n'était pas facile physiquement, mais j'attends ce moment toute l'année: passer de bons moments entourée par mes fils alors qu'à Vesoul je suis assez isolée depuis mon divorce*. »

Du calme et du repos

Elle vit avec son cadet, Bastien, mais ses deux aînés vivent loin, l'un dans le Nord et l'autre à Belfort. Après l'Ardèche, la famille ira « *près de l'Espagne* » dans un camping de l'arrière-pays. À la sortie de son collège, Bastien parle avec sa mère venue le chercher. « *J'ai hâte de partir cet été en Ariège* », dit-il en ajustant ses lunettes, avec un sourire qui illumine son visage poupin. Il se souvient régulièrement de leur précédente semaine de vacances, et particulièrement de son après-midi en canoë-kayak avec son frère aîné, « *ça me fait du bien* ».

Nadia est venue au local du Secours populaire avec les photos faites près de Narbonne, l'année dernière. Assises à la grande table avec Marie-France et Marité, elle leur montre en commentant, sa fille Selma, 13 ans, l'aînée de ses trois enfants, à ses côtés. « *On n'a pas arrêté de visiter. Entre la plage, les villages et tout, on a tout le temps bougé* », dit la mère de famille avec des yeux rieurs. Pour elle, comme pour Georgette, partir est plus important que tout. « *On coupe avec le quotidien, on souffle. De toute façon, les problèmes seront toujours là à notre retour*. » Mais elles seront plus fortes pour y faire face.

Un séjour, pour Nadia, c'est trouver du calme indispensable pour sa santé. C'est aussi du repos pour son mari, qui n'arrête pas de chercher du travail ces derniers mois. Pour les enfants, c'est également une fenêtre qui reste ouverte dans leur tête toute l'année. « *Ils n'ont pas arrêté de me parler de ce qu'on avait fait l'été dernier. Ils ont adoré*. » Et là, ils parlent souvent des futures vacances, près de l'Espagne. Selma confirme: « *Bien sûr, on a hâte parce que c'est génial*. »



POUR EN SAVOIR PLUS





© David Chantobiseau / SPF

PAROLE D'EXPERTE

ANNE-LAURE DALSTEIN,

Sociologue fondatrice
du cabinet Etéicos

“Pour les familles, les vacances c’est sortir de leur zone “d’inconfort”

J’ai réalisé il y a dix-huit mois une étude* sur les bienfaits des vacances sur des familles qui sinon ne partiraient pas, principalement pour des raisons financières mais pas seulement (absence de voiture, de permis, peur de l’inconnu, peur du regard des autres...). Le retour exprimé est généralement très positif dans le domaine du bien-être (on s’est détendu, on s’est reposé, on a fait du sport). Les familles soulignent que les vacances sont un moment de découvertes, soit de lieux dans lesquels elles ne sont jamais allées, de cuisines ou d’activités mais aussi sur le plan personnel : évoluant dans un milieu différent de celui de tous les jours, les gens font preuve d’adaptation et se rendent compte qu’ils ont des compétences qu’ils ne soupçonnaient pas, comme s’organiser face aux imprévus.

Ce que les familles découvrent aussi, ou voient sous un autre jour, c’est les relations entre leurs membres, à travers des temps de jeux dans un univers serein, du temps passé ensemble. Parfois, les parents éprouvent un sentiment de fierté, comme cette mère qui, malgré un handicap au niveau des hanches, a gravi avec ses enfants la dune du Pilat (« Je m’en souviendrai toute ma vie ») ou ce père de famille qui ramenait tous les matins des croissants à ses enfants après avoir observé qu’un autre père le faisait. Les vacances produisent donc des tas de petites respirations loin d’être négligeables dans une vie, et par contrecoup on peut dire la même chose du travail d’accompagnement et de mise en confiance réalisé par les bénévoles.

* Étude réalisée en 2022 auprès de Vacances & familles.

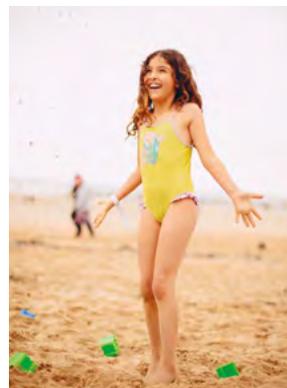
BRÈVES

LANCEMENT DE LA CAMPAGNE VACANCES

Le 31 mai, 250 adultes, étudiants et enfants d’Île-de-France et de départements limitrophes, ont participé à la Journée bonheur qui a marqué le début de l’édition 2023 de la campagne vacances. Après une découverte de Paris à bord de bus panoramiques, les “vacanciers” d’un jour ont déjeuné à bord d’une navette des Bateaux parisiens, avant de visiter le musée du Quai Branly.

JOV À SAINT-MARTIN

Le 22 juillet, une Journée des oubliés des vacances est organisée par le Secours populaire, en lien avec une vingtaine d’associations locales : des enfants venus du côté français mais aussi néerlandais de l’île seront présents. Ils seront accompagnés d’autres enfants de Sainte-Lucie, la Guadeloupe, etc. Au total, ce sont 300 enfants qui participeront aux épreuves sportives et ludiques au stade et à la plage.



© Lisa Miquet / SPF

EN MOUVEMENT

VILLEJUIF

MARIELLE, L'ESTHÉTICIENNE AU GRAND CŒUR

Une fois par mois, les bénévoles de Villejuif organisent des séances de bien-être avec Marielle, esthéticienne. Ces instants de détente sont très appréciés par les personnes qui luttent au quotidien contre la précarité.



© Nathalie Bardou / SPF



POUR EN
SAVOIR PLUS



« J'ai l'habitude de m'occuper de ma mère, qui est malade, de mes deux enfants, mais je m'oublie. Chaque soir, je me demande comment sera le lendemain... »

Pour une fois, Ruth va bien dormir après la séance avec Marielle. « Quand elles ressortent, elles ont les yeux qui brillent », souligne Brigitte, responsable du comité du Secours populaire.



© Nathalie Bardou / SPF

« Six personnes sur dix percevant au maximum 1200 €/mois ont déclaré « ne pas pouvoir prendre soin de leur apparence » lors du Baromètre Ipsos/Secours populaire publié en septembre 2022, par manque de temps ou de moyens : + 20 points en un an, c'est une dégradation inédite.



© Nathalie Bardou / SPF

« Je me suis sentie si bien que j'ai dormi », confie Fatima à Dominique, bénévole, et Brigitte, secrétaire générale du SPF à Villejuif. « Avec ces séances, on établit une relation différente », assure cette dernière.



Le dire pour agir, des mots à l'action

« Le dire pour agir » est la démarche initiée par le Secours populaire afin de donner la parole aux personnes qui luttent contre la pauvreté et la précarité. Tandis que la crise les meurtrit plus encore, « Le dire pour agir » s'impose dans sa pertinence, son urgence. Transformer les paroles en actes, en un mouvement collectif et sans frontière : tel est l'objectif poursuivi par le Secours populaire.

Les bénévoles constatent chaque année qu'un nombre croissant de personnes, ne pouvant plus faire face aux dépenses du quotidien, franchissent les portes du Secours populaire. Elles rencontrent de plus des difficultés d'accès aux services sociaux en raison de la numérisation et de la disparition des services publics de proximité. Les pouvoirs publics, de plus en plus, mettent le Secours populaire en responsabilité d'apporter une réponse quant à cette aggravation des situations. Soucieux d'apporter une solidarité inconditionnelle, les bénévoles de l'association œuvrent sur le terrain pour accompagner le plus de personnes possibles, en collectant les moyens financiers, en démultipliant les ramasses... En ne comptant par leurs heures.

.....

*“Le dire pour agir”
incarne le refus de
l’assistantat et du chacun
pour soi, et l’attachement
à la collective et
combattive solidarité
populaire.*

.....

Un rôle d'émancipation

Cette affirmation que le Secours populaire et ses bénévoles ne peuvent pas porter seuls la responsabilité de répondre à tous ces besoins, et qu'il est impérieux de remettre au centre la mise en mouvement des personnes et leur pouvoir d'agir, a été fortement énoncée lors de la réunion du Comité national de l'association les 24 et 25 mars 2023. C'est pourquoi ce dernier a décidé de relancer la démarche « Le dire pour agir » et de réaffirmer que le Secours populaire a un rôle de mise en mouvement de la solidarité populaire, d'émancipation des personnes et de porte-voix.

Le Secours populaire initiait sa démarche « Le dire pour agir » en 1989, année anniversaire de la Révolution française, s'inspirant des cahiers de doléances de nos ancêtres. Les bénévoles avaient alors recueilli le témoignages de dizaines de milliers de personnes en prise avec la pauvreté et la précarité et n'ont, depuis, jamais cessé de le faire. Cette expression de celles et ceux que l'on n'entend jamais, que la société définit par ce qui leur manque (de l'argent, un logement, des papiers, un accès à la santé, la possibilité de jouir de loisirs ou de vacances) sont ainsi envisagés comme forces de proposition, êtres dotés de rêves et de volonté. Cette démarche du « Dire pour agir » incarne le refus historique de l'association de l'assistantat et du chacun pour soi, et l'attachement à la collective et combattive solidarité populaire.

Une démarche collective

Si les précédentes mobilisations se sont faites à des occasions ou sur des sujets spécifiques, la démarche du « Dire pour agir » sera désormais ancrée dans les activités quotidiennes du Secours populaire. Recueillir les témoignages des personnes aidées, mais aussi des bénévoles, des donateurs, des partenaires et des enfants « Copain du Monde » sera un leitmotiv. Et ce, non seulement pour libérer la parole, mais aussi pour voir, tous ensemble, comment peuvent s'élaborer des actions de solidarité proches et concrètes avec et en faveur de ceux qui sont victimes de la pauvreté et de la précarité en France et au-delà de nos frontières. Pour y parvenir, toutes les formes collectives imaginables devraient être privilégiées : vidéos, groupes de paroles, textes et œuvres collectifs, podcasts, etc. Il s'agit d'une démarche de mise en mouvement et d'éducation populaire qui doit véritablement transformer, en un mouvement collectif, la parole en acte.

ÉVÉNEMENTS

Sur le terrain les bénévoles agissent

EN HAUTE-VIENNE

S'appuyant sur un programme porté par l'Agence française de développement et le SPF, intitulé ECSI (Éducation à la citoyenneté et à la solidarité internationale), le Secours populaire de la Haute-Vienne vient de réaliser 5 podcasts donnant la parole à de jeunes migrants-réfugiés devenus bénévoles au SPF. L'objectif de ce travail est de promouvoir le parcours de personnes en grande difficulté et faire la démonstration qu'il est possible d'agir sur le cours des choses.

DANS LE BAS-RHIN

Des ateliers dans un quartier difficile de Strasbourg rassemblant les habitants, les associations et les bénévoles de l'antenne du Secours populaire ont pour objectif de rendre possible un changement de vie dans ce quartier. Des vidéos vont donner corps à ces témoignages qui mettront en lumière les aspirations des habitants. Pour sa part, le SPF qui est présent depuis de longues années portera aussi ses projets, notamment l'obtention d'un local.



VIE DÉMOCRATIQUE

CONGRÈS
NATIONAL DU SPF,
UN RENDEZ-VOUS
TOURNÉ VERS
L'ENGAGEMENT



Du 17 au 19 novembre 2023 se tiendra le 39^e Congrès national du Secours populaire français. Il rassemblera dans la ville de Strasbourg plus de mille délégués et partenaires venus de l'étranger autour du thème « Ensemble engagés pour un monde plus juste et plus solidaire ». Mais, dès maintenant, se préparent les assemblées générales des comités locaux ainsi que les rencontres des collecteurs des antennes. Temps fort de la vie des instances, le Congrès du Secours populaire qui se tient tous les deux ans est un immense rendez-vous pour la vie démocratique de notre association. Collecteurs, animateurs, bénévoles ainsi que donateurs ont un rôle à y jouer. Ce 39^e congrès est une belle opportunité à saisir pour l'ensemble du mouvement.

*Congrès national du SPF.
Strasbourg, Palais de la musique
et des congrès,
17, 18 et 19 novembre 2023*

AGENDA

23/06
/2023

Éducation
populaire

Séminaire populaire

Le 4^e séminaire populaire aura pour thème « Quel engagement associatif aujourd'hui ? » et se tiendra au CNOSE (Comité national olympique et sportif français), à Paris, le 23 juin à 18h. Il sera retransmis en direct sur la chaîne YouTube du Secours populaire.

1^{er}/07
/2023

Le Secours
populaire
sur Twitch

Troisième émission HopPopPop

La 3^e édition de HopPopPop se déroulera à 19h30 le 1^{er} juillet. Comme les deux précédentes éditions, elle est hébergée sur la chaîne du streamer Tonton. Cette nouvelle émission mettra en lumière les actions que conduisent les bénévoles du Secours populaire pour l'accès aux vacances.

22/07
/2023

Solidarité
outre-mer

Journée des oubliés
des vacances à Saint-Martin

Le 22 juillet 2023 est organisée à Saint-Martin dans les Antilles une J.O.V. qui revêtira la forme de grandes « olympiades de la solidarité » pour 300 enfants originaires des deux parties de l'île (la française Saint-Martin et la néerlandaise Sint-Marteen) ainsi que des îles alentour (Anguilla, Saint-Barth, Guadeloupe). Entre stade et plage, 300 enfants qui ne partent pas en vacances bénéficieront d'une journée de bonheur, de découvertes et de rencontres interculturelles.

24/08
/2023

Voir la mer !

Journée des oubliés
des vacances à Cabourg

Le 24 août, 5000 enfants originaires de toute l'île-de-France viendront passer une journée entière à Cabourg, de baignade et de jeux. Ce sera leur seule journée de vacances et, pour certains, la première fois qu'ils verront la mer. Durant la deuxième quinzaine d'août, des J.O.V. sont organisées par toutes les fédérations du Secours populaire, pour les enfants mais aussi les familles et personnes seules qui sinon ne connaîtraient pas la joie des départs.

07/09
/2023

Pauvreté
en France
et en Europe

Publication du
17^e baromètre de la pauvreté
Ipsos/Secours populaire.

Cette année, pour la première fois, ce baromètre qui permet de faire le point sur la pauvreté et la précarité en France, la manière dont elle est définie et crainte mais aussi vécue au quotidien par une partie de la population, sera à l'échelle de 10 pays en Europe. Les chiffres seront dévoilés le jeudi 7 septembre à 5h.



instaPop

Dans chaque numéro, la photo Instagram du réseau solidaire **secourpop** choisie par la rédaction



© Lisa Miquet / SPF

Les joyeuses chasses aux œufs

#solidaritemondiale #chasseauxoeufs #copaindumonde #secourpop #printemps

Tout sourire, une petite vient de trouver un œuf dans le parc Sainte-Radegonde, à Tours. Comme elle, des milliers d'enfants ont participé aux nombreuses chasses aux œufs d'avril. L'argent collecté ainsi sert en priorité à financer les projets de solidarité que le Secours populaire mène à l'international.



www.secourpopulaire.fr

Abonnez-vous à notre newsletter

